



HAL
open science

Licence professionnelle Conception et mise en oeuvre de projets culturels

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Conception et mise en oeuvre de projets culturels. 2016, Université du Maine. hceres-02039610

HAL Id: hceres-02039610

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039610>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Conception et mise en œuvre de projets culturels

- Université du Maine

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, langues et sciences humaines

Établissement déposant : Université du Maine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Conception et mise en œuvre de projets culturels* associe le département d'Histoire de l'Université du Maine et le lycée Victor-Hugo de Château-Gontier via sa section BTS (brevet de technicien supérieur), dont le dossier ne précise pas l'intitulé.

Cette licence professionnelle a été mise en place en 2001 en formation à distance (FOAD) dans le cadre de la formation continue (FC) à destination de professionnels justifiant d'au moins deux années d'expérience (en poste, en recherche d'emploi ou en contrat de professionnalisation au moment de la formation). L'objectif de cette FOAD est de donner aux professionnels un bagage historique, ou encore de le consolider et de l'actualiser. Il leur permet également d'acquérir des méthodes de travail universitaire. La validation des acquis de l'expérience (VAE) permet à ces professionnels en FOAD d'être dispensés des enseignements professionnels, du stage et de l'enseignement de l'anglais.

La licence professionnelle existe depuis 2004 à destination d'étudiants en formation initiale (FI) et en présentiel. Elle vise alors à former en un an de futurs professionnels de la culture, spécialisés dans la conception et la mise en œuvre de projets culturels. Généralistes de par la variété des disciplines artistiques auxquelles ils sont formés, ces futurs professionnels sont également formés à la polyvalence, les projets auxquels ils peuvent contribuer pouvant autant relever des domaines de la programmation que de ceux de la communication, de la médiation ou encore de la gestion. Au premier semestre, les cours ont lieu à l'Université du Maine, pour les enseignements culturels et professionnels, ils ont lieu au second semestre au lycée Victor-Hugo de Château-Gontier pour les autres enseignements professionnels. La formation inclut également la participation à un projet tuteuré (80 heures) et la réalisation d'un stage (de 14 à 16 semaines).

Synthèse de l'évaluation

Les recommandations de la précédente évaluation de la formation ont été entendues : on constate que la formation a réussi à maintenir son effectif en formation continue. Les partenariats réalisés avec les structures culturelles professionnelles du territoire sont à présent formalisés, ils s'appuient tous sur une contractualisation. La précédente évaluation recommandait par ailleurs de rééquilibrer la part des enseignements théoriques et professionnels. Cette recommandation a été prise en compte par l'introduction au premier semestre de trois thématiques d'intervention pédagogique dans les cours existants.

L'effort de rééquilibrage des enseignements théoriques et professionnels entre le premier et le second semestre (S1-S2) doit être poursuivi dans la mesure où le rééquilibrage déjà effectué n'apparaît pas de manière évidente dans l'intitulé des cours du premier semestre.

Les enseignements en présentiel sont, sur l'ensemble de la formation, pluridisciplinaires, diversifiés et complémentaires, permettant aux étudiants d'acquérir la polyvalence recherchée à l'issue de la formation. La licence apparaît attractive considérant le nombre de dossiers de candidatures reçus chaque année (entre 150 et 200 pour la formation initiale, entre 20 et 25 pour la formation à distance), mais le nombre de désistements pose question. Le taux d'insertion professionnelle semble satisfaisant, au vu des informations partielles contenues dans le dossier. Le conseil de perfectionnement, mis en place, doit pouvoir se saisir de ces questions.

En FOAD, on note un très bon usage du numérique dans les modalités d'enseignement, avec un suivi individuel et la mise en place d'outils numériques visant une meilleure acquisition par les étudiants des méthodes du travail universitaire. L'aspect numérique n'est pas absent de la formation initiale, proposant aux étudiants un enseignement Communication et technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE), avec le souhait de développer encore cet aspect via une formation à la recherche documentaire numérique.

Le copilotage de la formation par l'Université et le lycée Victor-Hugo, avec des enseignements sur deux sites, assurés par un nombre important de vacataires professionnels et enseignants du secondaire, complexifie les modalités de dialogue au sein de l'équipe pédagogique et nuit à la cohésion et à la coordination entre les différents intervenants au sein de la formation. Les enseignants de l'Université ne sont, par exemple, pas impliqués dans la recherche et le suivi des stages.

L'international occupe une place très faible dans la formation : l'anglais culturel est la seule langue étrangère enseignée, à hauteur de 24 heures et uniquement pour les étudiants en formation initiale, les stages à l'étranger sont très peu fréquents et le dossier ne mentionne pas de partenariats avec des établissements étrangers ou la mise en place d'une veille concernant les établissements étrangers offrant des formations équivalentes.

Points forts :

- Bon équilibre des effectifs entre formation initiale et formation continue.
- Partenariats formalisés avec les structures professionnelles.
- Enseignements en présentiel variés et complémentaires.
- Bon usage du numérique, en formation initiale mais surtout en FOAD.

Points faibles :

- Difficultés de dialogue et de coordination au sein de l'équipe pédagogique.
- Ouverture faible sur l'international.
- Difficulté d'insertion dans le secteur professionnel culturel au niveau de la formation.
- Chute du taux de réussite en 2014-2015.

Recommandations :

- Réduire le nombre de vacataires et leur proposer des services plus amples contribueraient sans doute à les impliquer davantage dans la formation. L'opportunité d'engagement de professeur associé à temps partiel (PAST) pourrait également être étudiée, pour les mêmes raisons.
- Poursuivre l'harmonisation entre enseignements du premier et du second semestre, en mettant en avant le caractère théorique mais également professionnel des enseignements du premier semestre.
- Lutter contre les désistements (avant l'inscription pédagogique et, en cours d'année, désistements des étudiants en formation initiale et ceux en formation continue). Une autre organisation des inscriptions pourrait être envisagée, afin de pouvoir rappeler et inscrire à temps les étudiants de la liste complémentaire. Il pourrait également être envisagé d'informer plus amplement les postulants à la formation à distance de l'implication que requiert le suivi de la formation et de jauger plus finement leurs motivations.
- Améliorer le suivi des étudiants : des dispositifs de suivi sont en place, certains sont projetés mais les retours sont faibles et ne sont pas à même de constituer un outil de réflexion ou de réorganisation de la formation.
- Développer l'ouverture à l'international

Analyse

<p align="center">Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>L'objectif de polyvalence des étudiants formés entre en totale correspondance avec les cours dispensés.</p> <p>L'intitulé des cours ne permet cependant pas toujours de bien apprécier le caractère professionnalisant des enseignements du premier semestre : on se demande, par exemple, si le cours de sociologie de la culture permet de donner aux étudiants les outils nécessaires à l'analyse des publics sur un territoire donné et à l'évaluation des projets.</p> <p>Plus généralement, les intitulés des cours du premier semestre en présentiel et notamment ceux faisant intervenir des professionnels ne rendent pas du tout visible le caractère professionnalisant de ces enseignements (notamment le fait que quatre cours sur les neuf du premier semestre soient présentés comme des cours d'Histoire : Histoire culturelle et sociale, Histoire de la musique, Histoire de la danse, Histoire de l'art).</p>
<p align="center">Environnement de la formation</p>	<p>La formation repose sur une collaboration entre l'université du Maine et le lycée Victor Hugo de Château-Gontier.</p> <p>Le cursus est bien contextualisé par rapport à l'offre de formations équivalentes en France. La formation entretient un lien fort avec les structures professionnelles du secteur culturel du territoire qui sont citées et avec lesquelles des partenariats formalisés existent : les institutions culturelles des villes du Mans, d'Allonnes ainsi que du département de la Sarthe, le Théâtre de l'Ephémère (Le Mans), Les Cinéastes (cinéma d'Art & Essai au Mans), Les Écrans du Réel, festival de films documentaires (Le Mans), les Musées du Mans, L'entracte, scène théâtrale conventionnée musique et une scène départementale jeune public (Sablé Sur Sarthe), les services culturels de la ville et de la communauté de communes de Château-Gontier, Le Carré, scène nationale de Château-Gontier et La chapelle du Genêteil, centre d'art contemporain associé, Atmosphère 53, association de diffusion et d'action culturelle cinématographique en Mayenne, l'ADDM 53 - Association Départementale pour le Développement de la Musique et de la Danse en Mayenne (Laval) et le 6PAR4 - Salle de Musique actuelle (Laval).</p> <p>En revanche, le contexte international n'est pas mentionné dans le dossier.</p>
<p align="center">Equipe pédagogique</p>	<p>La pluralité des spécialisations des enseignants titulaires et des professionnels engagés dans la formation (comédien, directeur de compagnie de danse, metteur en scène, responsable de Scènes de musiques actuelles (SMAC), journaliste critique de théâtre, administrateur de scène nationale, médiatrice culturelle, directrice de musée, directrice artistique de théâtre, directeur d'entreprise de communication culturelle, plasticien et programmateur de cinéma) entre en écho avec l'objectif généraliste de la formation.</p> <p>L'implication de l'équipe pédagogique dans le pilotage de la formation est freinée par deux éléments :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les difficultés liées au copilotage de la formation par l'Université du Maine et le lycée Victor-Hugo de Château-Gontier. Le dossier ne permet pas d'apprécier totalement les inconvénients et avantages de cette situation, non contextualisée. Néanmoins, les étudiants s'interrogent sur la plus-value de cette double localisation, tant au niveau de la circulation de l'information qu'au niveau des enseignements proposés. - les difficultés liées au nombre important de vacataires (professionnels et enseignants du secondaire, 19 vacataires assurant 426 heures d'enseignements, pour six titulaires et 163,5 heures d'enseignement) et au fort taux de rotation des professionnels.

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>La question des désistements post inscriptions pédagogiques et en cours d'année doit être travaillée car leur nombre est important pour l'année 2014/2015.</p> <p>Les taux de réussite, qu'ils soient calculés sur le nombre d'inscrits ou le nombre d'étudiants allant au bout du cursus, restent élevés (entre 73 % et 100 % selon le calcul). Néanmoins, le taux de réussite pour 2014/2015, de 32,8 % en comptant les désistements (et de 54 % sans les compter), pose question.</p> <p>D'après les sources disponibles, concernant neuf étudiants de la promotion 2010/2011, les étudiants ayant suivi cette licence professionnelle ne poursuivent pas leurs études, conformément aux objectifs de professionnalisation immédiate après l'année de formation. L'insertion professionnelle est quantitativement satisfaisante puisque sept étudiants sur les neuf ont un emploi à 30 mois (6 à 18 mois), mais un seul étudiant occupe un poste dans le secteur professionnel culturel au niveau de sa formation.</p>
-------------------------------	--

<p>Place de la recherche</p>	<p>Il n'y a pas de lien entre cette formation et le monde de la recherche, ce qui ne pose pas de problème particulier compte tenu du cursus.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La place de la professionnalisation est forte dans le cursus, conformément à ses objectifs, via des partenariats avec des structures culturelles, l'implication de professionnels dans la formation, le contenu des enseignements, le stage et le projet tuteuré.</p> <p>Le dossier évoque 331 heures d'enseignements professionnels sur les 400 que compte la formation, même si la présentation des enseignements rend ce comptage impossible. Est également mentionné l'effort déjà effectué en termes de rééquilibrage des enseignements et exercices universitaires et professionnels entre les deux semestres et qui sera poursuivi.</p> <p>La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) jointe au dossier est claire et lisible.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La place des stages et des projets tuteurés n'est pas très clairement présentée dans le dossier (ils n'apparaissent par exemple pas dans le tableau d'organisation des enseignements en début de dossier). Néanmoins, ils occupent une place importante dans le cursus, en totale adéquation avec les objectifs de professionnalisation (le stage compte pour un tiers de la note finale, se déroule en deux temps, avec un premier temps de préparation d'une semaine, puis un second temps de trois à quatre mois).</p> <p>Le projet tuteuré place les étudiants en situation professionnelle, au sein d'une équipe professionnelle, avec un tuteur, le dossier ne précisant pas les modalités de suivi et d'évaluation des projets tuteurés de la part de l'équipe pédagogique.</p> <p>Le stage est effectué en deux temps : une semaine en février (observation) et quatre mois d'avril à août, au sein de la même structure. Ces deux temps sont pertinents pour permettre aux étudiants de préparer leur plan de stage, avec leur formateur référent. Les stages sont évalués par l'équipe pédagogique et des professionnels via un mémoire et une soutenance orale en septembre.</p> <p>La validation des lieux de stage est effectuée par l'équipe pédagogique du lycée Victor Hugo. On ignore si « le formateur » qui suit les étudiants lors de leur stage est lié lui aussi au lycée. On s'interroge ainsi sur l'implication de l'équipe pédagogique universitaire au niveau des stages.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La place de l'international est assez faible dans la formation : des cours d'anglais culturel sont dispensés, mais seulement à hauteur de 24 heures au cours du premier semestre. Le dossier ne mentionne par ailleurs ni de cours dispensés en langue étrangère, ni d'intervenants en langue étrangère. Il explique en revanche la difficulté pour les étudiants à bénéficier de stages à l'étranger, avec des expériences peu convaincantes.</p>

<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement des étudiants est assuré par l'équipe pédagogique, avec un grand nombre de candidatures (entre 150 et 200 en formation initiale, pour 20 dossiers retenus, entre 20 et 25 candidatures pour la formation à distance, pour 8 à 15 dossiers retenus).</p> <p>Les étudiants sélectionnés ont un bon niveau, ce qui rend leur suivi aisé car sans difficultés, avec un nombre restreint d'étudiants par promotion permettant à l'équipe pédagogique de soutenir les étudiants en éventuelle difficulté. En formation à distance, des activités en ligne sont proposées aux étudiants afin d'améliorer leur réussite dans les exercices académiques (dissertation, commentaire de documents).</p> <p>Le maintien d'une part assez élevée (un bon tiers) d'étudiants en formation continue est positif. Sur les dernières années, on constate une répartition assez homogène d'étudiants issus de la formation continue, de BTS, de diplôme universitaire de technologie (DUT) et d'autres cursus universitaires.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La dimension numérique des enseignements est adaptée et suffisante. Des enseignements à distance sont proposés aux étudiants/professionnels en formation continue, ce qui constitue une des spécificités appréciables de la formation. Il est également proposé un suivi des cours en ligne, complet (suivi personnalisé, documents collectifs, forum et chat etc.).</p> <p>Par ailleurs, en formation initiale, les étudiants bénéficient d'un cours de « Communication et TICE », donnant une large place au numérique et aux activités en ligne. Il est envisagé une formation plus détaillée en recherche et documentation numérique, ce qui constituerait un élément positif.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités d'évaluation des étudiants sont classiques : chaque unité d'enseignement (UE) est évaluée, de 0 à 20, par l'enseignant, en contrôle continu ou via un examen terminal.</p> <p>Le dossier ne précise pas les modalités d'organisation des équivalences entre UE du même bloc, entre blocs, ni l'organisation des jurys.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les compétences et capacités évaluées sont clairement présentées dans la fiche RNCP, avec une précision sur des compétences à renforcer notamment en langue, technologie et gestion.</p> <p>Le suivi de leur acquisition est effectué par les enseignants, en cours. Les compétences liées au stage sont suivies à travers le plan de stage et des séances d'accompagnement du stage.</p> <p>Le dossier ne mentionne pas l'existence d'un portefeuille de compétences et le supplément au diplôme comporte les mêmes informations que celles contenues dans le dossier.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>C'est le service universitaire d'information et d'orientation (SUIO) qui est chargé du suivi des diplômés. Ne sont disponibles au moment de l'évaluation que les données concernant la promotion 2010/2011, pour neuf étudiants. Les éléments de suivi des diplômés existent donc, mais sont encore trop peu nombreux pour constituer un outil d'amélioration du cursus.</p> <p>Un projet de suivi interne à la formation, à l'initiative du responsable de la formation, est projeté pour l'année 2014/2015, ce qui est indispensable pour un suivi plus réactif et sans aucun doute plus détaillé et exhaustif.</p>

<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Un conseil de perfectionnement réunissant l'équipe pédagogique et les professionnels intervenant dans la formation se réunit en juin et produit un document de synthèse incluant les perspectives pour la formation.</p> <p>Un effort a aussi été mené du côté de l'équipe pédagogique pour fluidifier la communication et les échanges d'informations.</p> <p>Les étudiants ne participent pas au conseil de perfectionnement mais sont consultés via un outil d'évaluation interne à l'Université du Maine depuis l'année 2014/2015.</p> <p>Les premiers éléments d'évaluation des étudiants ont été intégrés dans les réflexions sur le devenir de la formation. La question du copilotage de la formation et de ses deux lieux d'enseignement est fortement pointée par les étudiants et trouve en partie réponse dans le renforcement de la communication entre les équipes des deux sites et dans un questionnement sur les vacataires professionnels à recruter.</p>
---	--

Observations de l'établissement

Champ de formation	LLSHS
Intitulé du diplôme	LP Conception et mise en œuvre de projets culturels (présentiel-FOAD)

En réponse aux points suivants évoqués par le comité d'experts, l'équipe de formation souhaite apporter les précisions suivantes :

Synthèse de l'évaluation

Grâce notamment à des « points-bilans » périodiques et au travail du Comité de perfectionnement, un échange désormais continu entre le responsable de la formation, l'équipe coordinatrice de Château-Gontier et les intervenants professionnels a permis de faciliter très largement le dialogue entre les différents acteurs de la formation, et de fait de renforcer la cohésion de cette dernière. Ainsi, et pour reprendre l'exemple cité, si le responsable de formation n'encadre officiellement pas la recherche de stages, il est tenu informé de l'évolution de la recherche de chaque étudiant en fonction de son projet professionnel. A cet égard, il est amené à valider ou invalider certains choix estimés non pertinents. Par ailleurs, il centralise tout au long de la formation des offres de stage adaptées qu'il communique aux étudiants concernés, ainsi bien sûr qu'à la responsable du suivi à Château-Gontier. De plus, lorsque cela est possible et profitable, il met en relation les anciens et nouveaux étudiants-stagiaires. Tout ce travail le rend légitime à participer activement à la soutenance des rapports de stage. (§5)

Une partie de nos candidats font valoir une expérience de stage et (ou) de formation à l'étranger avant de rejoindre notre formation. Toutefois, la perspective professionnelle qu'ils conçoivent avant comme au terme de cette dernière s'avère encore très préférentiellement nationale (voire régionale), comme le montre la quasi-absence de volonté d'effectuer un stage hors de France. De fait, la mise en place de partenariats internationaux ne semble pas répondre, dans le contexte actuel, à une attente forte de nos étudiants. Cette volonté d'ancrage nationale est encore plus évidente en FOAD, la formation s'adressant à des professionnels en poste ou en reconversion, qui ont pour beaucoup de fortes attaches familiales. (§6).

Analyse

Adéquation du cursus avec les objectifs de la formation	
Observations	. La formation de LP est rattachée à la L3 d'Histoire. Outre le bénéfice en termes de mutualisation de cours, ce rattachement permet d'apporter à nos étudiants beaucoup d'informations culturelles et méthodologiques qui leur font défaut, ce qui est particulièrement vérifié en FOAD. De fait, la forte proportion d'enseignements universitaires au S1 nous apparaît nécessaire, de même qu'à une grande partie de nos étudiants.
Environnement de la formation	
Observations	. Sur la question de la place de l'international, voir observation faite plus haut (§6).
Equipe pédagogique	
Observations	. Sur la question du copilotage, des désistements, du taux de réussite voir plus haut (§5). . Le nombre de vacataires a déjà été réduit et va l'être encore dans la prochaine maquette avec le passage de 585h étudiant à 520.
Place des projets et stages	
Observations	. Sur la question du suivi de stage, voir observation faite plus haut (§5).

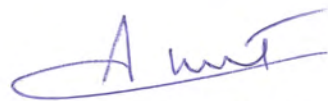
Conseil de perfectionnement Procédures d'autoévaluation

Observations

. La question du copilotage telle que soulevée par certains étudiants montre que s'il peut et doit encore être amélioré, le travail visant à la cohésion intersites doit aussi être rendu plus visible auprès de nos promotions.

Observations générales

Pas de commentaire



Pour Le Président de l'Université du Maine
La Vice Présidente FVU
Anne DESERT